

Armé de ces données, il nous devient possible d'opérer certains calculs dont la solution n'était guère accessible à Kautsky, perché au sommet de sa centrale économique. Ce que cette centrale ne pouvait calculer, les producteurs eux-mêmes vont le faire. Chaque entreprise peut déterminer, grâce à la formule $(M.O. + M.A.) + T$ ce que lui a coûté, sa production à elle. En assemblant les données particulières à chaque entreprise dans une branche déterminée de la production, il est possible de déterminer le coût moyen de la production dans cette branche.

De même qu'à cause de la division du travail, la production ne peut être achevée que par l'apport du travail particulier des diverses entreprises, le calcul du coût des produits est le résultat de la combinaison des calculs partiels qu'effectuent les producteurs des diverses entreprises.

Prenons l'exemple des chaussures. Si on examine le rendement des diverses fabriques de chaussures d'un district déterminé, on constatera que deux fabriques tout en dépensant une somme égale de travail vivant, et avec une usure d'outillage et une dépense de matières premières identiques, produisent une quantité de chaussures différente.

Dans une fabrique, la production est plus avantageuse, le travail plus productif que dans une autre usine; une usine mettra 3,125 h. pour fabriquer une paire de chaussures, telle autre 3 1/2 h. tandis qu'une troisième usine ne mettra que 3 h. Comme le coût des produits est déterminé par le temps moyen de travail social que nécessite leur production, le coût de la paire de chaussures ne peut être que la moyenne de ces temps de travail différents. Une paire de chaussures coûterait approximativement 3,3 h. de travail.

Kautsky estimait que même s'il était possible de calculer le temps de travail que représente chaque objet, encore ne pourrait-on déterminer les rapports d'échange sur cette base, car dès qu'on serait parvenu, parès de longues recherches, à déterminer le coût d'un objet, on s'apercevrait qu'entre temps des modifications apportées dans les méthodes de production ont déjà rendu ces calculs caducs. Tout serait alors à recommencer.

En réalité, cette objection ne tient pas. Le produit ne surgit pas d'un coup pour être livré à la consommation. Les producteurs eux-mêmes ont eu soin de noter au cours des différents stades de sa fabrication, la valeur ajoutée à chacun de ces stades. Si donc c'est au cours du stade final que l'objet a vu modifier son temps de travail, l'objet est livré à la consommation avec un temps de travail diminué. Si c'est au cours de stades antérieurs que cette diminution s'est opérée, le produit sortant de l'entreprise initiale comme " produit fini ", mais rentrant dans l'entreprise destinée à le parachever comme " matière première ", la diminution du temps de